Artaud

Monsieur Deslandes, chirurgien, s'ayant un coup sur la partie anterieure et inferieure de la cuisse et sur la rotulle qui lui fis faire une extension forcée et qui fut suivie d'une douleur assez violente dans tout le creu du jarret. peu de jours après il vit paroitre une petite tumeur qu'il reconnu pour etre le commencement d'une anevrisme vrais à la poplitée. la connoissance de la tumeur et de ses suittes facheuses lorsqu'on y remedie pas tout de suitte avoit dûe engager Mons.r Deslandes chirurgien assez instruit, a remedier au sois accident des son principe; mais etant d'un caractère tres violent et se livrant sans reserve a toutes les passions qui pouvoient faire augmenter sa tumeur elle est parvenue, dans environs l'espace de six mois a remplir tout le creu du jarret formé par les tendons du couturier demi-nerveux, demi-membraneux et biceps et prominoit en dehors de la grosseur d'un pain molet de domicilire cette tumeur s'etendoit depuis le dessous du tenteu poplitée passé par l'ouverture du grand triceps jusqu'a sa division au dessous des jumeaux et soléaire. c'est dans cet etat ou j'ai commencé a voir le malade. il etoit attaqué et du virus vénérien et du scorbut. le premier fesoit des progrès et surtout sur la jambe malade qui etait la gauche. il avoit plusieurs exostoses a cette jambe qui fesoient des progrès de jour en jour, accompagnés de douleurs proffondes et continuelles.

L'indication qui se presentoit etoit d'empecher l'augmentation de la tumeur anevrismale par une compression méthodique au dessus de l'endroit dilaté dans la vüe d'empecher, ou pour mieux dire diminuer la colonne de sang qui se portoit dans la tumeur la determiner a se porter dans les arteres colaterales les dilater par dégrés et a un tel point qu'il y pu passer assez de sang pour nourrir la partie après la ligature du tronc principal

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 62 d 8 n° 147

et de détruire le virus vénérien. Les mouvements convulsifs et les douleurs que le malade éprouvoit dans toute sa jambe malade, ont empêché la compression. Les adoucissants des antimoniaux de toutes espèces, le régime végétal et adoucissant n'ont jamais que calmé les accidents et la tumeur sur ses derniers temps est devenue d'une douloureuse et commencoit a s'enflammer, l'on voyoit presque le sang au travers de la peau et la crevasse, par consequent prete a se faire.

Monsieur Deslandes a fait plusieurs consultations a ce sujet, mon avis a toujours été de tenter l'operation de l'anevrisme. j'ai presque été le seul de cet avis. La connoissance de l'anatomie, des anastomoses et des variétés des arteres, les observations l'encouragement que plusieurs savans dans l'art de guérir ont donné sur la ligature de la carotide, même a sa sortie du bas-ventre, et que si cette operation ne reussissoit pas que l'on seroit toujours a tems d'en venir à l'amputation, m'ont fait persister dans mon opinion. je supposai même que que l'operation de l'anévrisme n'eût pas pas eu de succès, qu'il seroit prudent de découvrir la partie superieure de la delatation du tube arteriel dilaté, pour s'assurer au juste ou la tumeur se terminoit, afin d'eviter que dans l'amputation l'on coupa le tube arteriel dans un endroit dilaté, ce qui auroit bien pu se faire d'une maniere insensible a pas d'égares, bien au dessus ou paroissoit se terminer la tumeur et occasionner une anévrisme consécutive dans le moignon de plus que l'amputation de la cuisse sur un autre colon vicié, dans un pays chaud et dans la saison la plus chaude il surviendroit des suppurations considerables, même des hemorragies qui affoibliroient le malade et le feroient perir en peu de tems.

toutes ces raisons n'ont servi de rien et l'on a décidé pour l'amputation que j'ai faitte le premier juin 1775. j'ai fait l'operation a un seul tems par l'avis entierement de mes confreres qui n'ont pas voulu que je la fisse en deux tems. j'ai été obligé de me servir d'un tourniquet —

voyant que trouver personne qui osa se charger de comprimer la crurale au dessus de l'arcade. j'ai fait la ligature et quoique je me sait servi d'agaric et de la main d'un aide sur le moignon il y a eu un suintement qui a duré plus de douze heures et le malade est mort dans les convulsions le 3e. jour après l'amputation.

La dissection de la tumeur a été faite. elle s'étendoit depuis un pouce au dessus du troisième triceps ou l'artere crurale passe pour prendre celui de poplitée jusqu'au dessous des jumeaux soléaire et plantaire grêle ou cette artere se partage en 3 branches principales qui sont la peroniere la jambiere antérieure et la jambiere postérieure il y avoit deux jambieres antérieures très considerables. cette tumeur étoit bien adhérente a toutes les parties circonvoisines et particulierement a la face inf. et poste. du femur qui étoit sain. elle contenoit une grande quantité de sang caillé très noir. il y en avoit qui étoit blanc, coigneux et faisant corps avec les membranes de la tumeur. ces caillots étoient très difficile a rompre et lorsqu'on les déchiroit ils présentoient des fibres longitudinales paralleles semblables aux fibres musculaires des couturiés lorsqu'on les déchirent suivant leur longeur.

quoique la tumeur paroissoit etre prete a s'ouvrir les membranes étoient fort epaisses et auroient certainement resisté encore longtems sans se crever. cette circonstance est très commune a observer afin qu'on dans pareille cas l'on puisse porter des secours et préparer les malades à l'operation. voila Monsieur tout ce que j'ai pu remarquer. je me serai fait un vrai plaisir et même un devoir de vous faire part de la tumeur que j'ai dissequé, mais un de mes confreres a eu l'adresse de me l'escamoter de la maniere la plus indecente.

Comme mes confreres ont repandus dans le public que
j'avois des fausses idées sur la maladie de Monsieur
Deslandes et que je voulois faire un essai en fesant deux
operations pour une, car ils sont dans la plus forte idée
que l'operation de l'anevrisme etoit physiquement inutile
et meme dangereuse en ce que ce seroit des douleurs
et du tems perdus et necessaire pour la reussite de
l'amputation, je vous supplie Monsieur de me
faire l'amitié de me juger si l'on devoit tenter
l'anevrisme avant d'en venir a l'amputation ou si
l'on l'on devoit amputer tout de suitte, comme l'on
a fait. j'ose esperer ma reponse de vous a ce sujet
que je ferai inserer dans les affiches americaines
qu'elle soit a mon avantage ou non.